

4341

Paris
3 Octobre 1914M^{lle} Marguerite

J'ai été très touché de la bienveillance
que vous avez mise, avec M. Durigues,
à me complimenter, au retour d'un anniversaire
que j'espère voir encore très de fois. Agréer,
si vous prie, pour les "deux Angevins," mes
respectueux et affectueux remerciements.

On continue à se battre devant de
fortes positions, et le front de hostilités
est très vaste. De fausses nouvelles circulent
qui pourraient énerver l'opinion publique
par leur répétition : elles tend, toutes,
soit à leur exagération leur donner
le caractère d'une manœuvre.

Il fait, le matin, un grand brouillard.
Dans l'après-midi, quelquefois du soleil.
On prépare les feux.

M. Remach n'a aucune nouvelle.
J'ai vu M. Ferdinand Dreyfus, mardi;
il savait l'un de ses fils prisonnier
et il attendait impatiemment les
courriers. J'ai trois cousins blessés et
d'autres parents et amis qui ne donnent
pas de leurs nouvelles.

Je vous prie d'agréer, chère Marquise,
l'expression respectueuse de tout mon
vivement et de présenter mes affectueux
souvenirs à M. Dusségné.

L. Hammer